

Les partis ont dépensé 40 millions pour la campagne de 2014

LE RÉSUMÉ

Les partis ont dépensé plus de 40 millions d'euros pour financer leur campagne électorale de l'année passée.

Leur **résultat financier** 2014 est d'ailleurs marqué par la tenue du scrutin puisque la plupart des formations ont terminé **dans le rouge**.

PIETER BLOMME
ET ALAIN NARINX

Il y a un an quasi jour pour jour, le 25 mai 2014, vous vous rendiez aux urnes pour des élections législatives, régionales et européennes. Et pour tenter de vous séduire et de vous convaincre de leurs qualités, les partis n'ont pas lésiné sur la dépense. Au total, les différentes formations politiques de notre Royaume ont déboursé un peu plus de 40 millions d'euros. La N-VA est la plus dépensière, avec près de sept millions. L'Open VLD et le CD&V sont sur le podium, avec respectivement 5,3 et 4,6 millions.

Côté francophone, le PS a utilisé 4,4 millions d'euros pour 3,8 millions à son rival libéral, le MR. Le cdH (2,1 millions) et Ecolo (1,8 million) suivent à distance respectable. Cette répartition est une consé-

quence logique du mode de financement des partis dans notre pays puisque plus un parti a d'électeurs, plus sa dotation est élevée.

Les partis doivent déposer chaque année leurs comptes annuels à la commission compétente de la Chambre. Le résultat 2014 est fortement marqué par l'emprunte électorale. Le scrutin a clairement pesé sur les comptes. De nombreux partis sont dans le rouge. La N-VA s'en sort le mieux avec un léger boni de 1 million d'euros. Le sp.a n'est pas loin, notamment grâce à une bonne gestion de ses placements. Le plus grand perdant de l'année dernière est l'Open VLD avec un déficit de 3,3 millions d'euros. Tous les partis francophones ont perdu de l'argent en 2014. A cet exer-

cice, le MR a connu l'année la plus difficile avec une perte de 1,2 million d'euros. Gageons que l'accession de Charles Michel au «16, rue de la Loi» aura rapidement fait oublier ce mauvais moment... C'est le cdH de Benoît Lutgen qui a tenu au mieux les cordons de la bourse avec un résultat presque à l'équilibre.

Au niveau national, la N-VA est le parti le plus riche du pays. La victoire électorale des nationalistes flamands les met à l'abri du besoin pour un bon bout de temps. Les prochaines élections sont en effet prévues fin 2018 (les communales).

LA PLUS GROSSE PERTE POUR L'OPEN VLD, LE BÉNÉFICE LE PLUS ÉLEVÉ POUR LA N-VA

